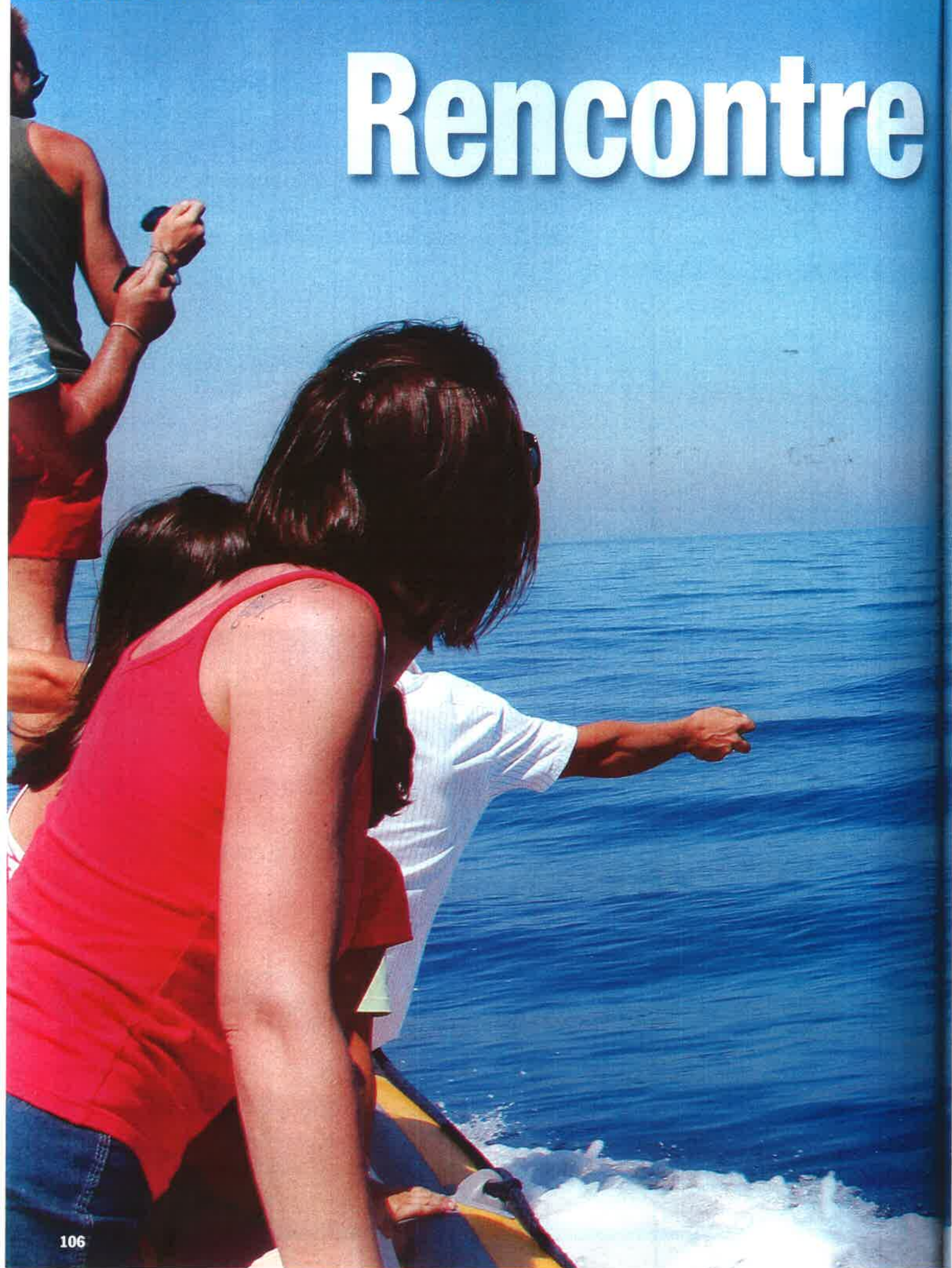


Rencontre



d'un autre type

Baleines, cachalots, rorquals et autres dauphins ne se cantonnent pas aux mers australes. Il existe en Méditerranée une population très importante de ces mammifères marins. Cédric Brun, de la société Beach Tours, propose de les découvrir au départ d'Hyères, à bord de son BWA 850. Prêts à tutoyer les cétacés ?

TEXTE : FRANÇOIS PARIS, PHOTOS : CÉDRIC BRUN ET EVEN CREW.



La rencontre avec ces mammifères marins – ici un dauphin – est toujours un moment chargé d'émotion. Peut-être parce que ces animaux sont au final si proches de nous.

Qui n'a jamais rêvé d'approcher une baleine ? Qui n'a jamais espéré croiser le regard rieur d'un dauphin jouant sous l'étrave de son bateau ? La rencontre, forcément inoubliable, est désormais possible grâce à Cédric Brun, de la société Beach Tours qui propose au public de découvrir ces mammifères gigantesques dans un secteur situé à seulement 30 milles du port d'Hyères. S'il n'a pas toujours exercé cette

activité, ce passionné du grand large et plus généralement du monde maritime possède un passé de compétiteur dans le domaine de la pêche sportive et plus particulièrement celle des thonidés. Avec la raréfaction des populations de thons rouges et les interdictions de prélèvement, Cédric Brun a dû trouver de nouveaux débouchés. Le choix du « whale watching » (littéralement, l'observation des mammifères marins) lui semble tout à fait naturel puisqu'il croisait fréquemment des cétacés lors de ses parties de pêche. Depuis trois ans

maintenant, Cédric Brun emmène à bord de son BWA 850 des passagers désireux de rencontrer ces animaux extraordinaires. Certains de ces mammifères cumulent en effet les superlatifs...

Deuxième plus gros animal au monde

On peut citer le rorqual commun, présent en Méditerranée et qui, en vertu de ses 22 mètres de long (et 70 tonnes), possède le titre

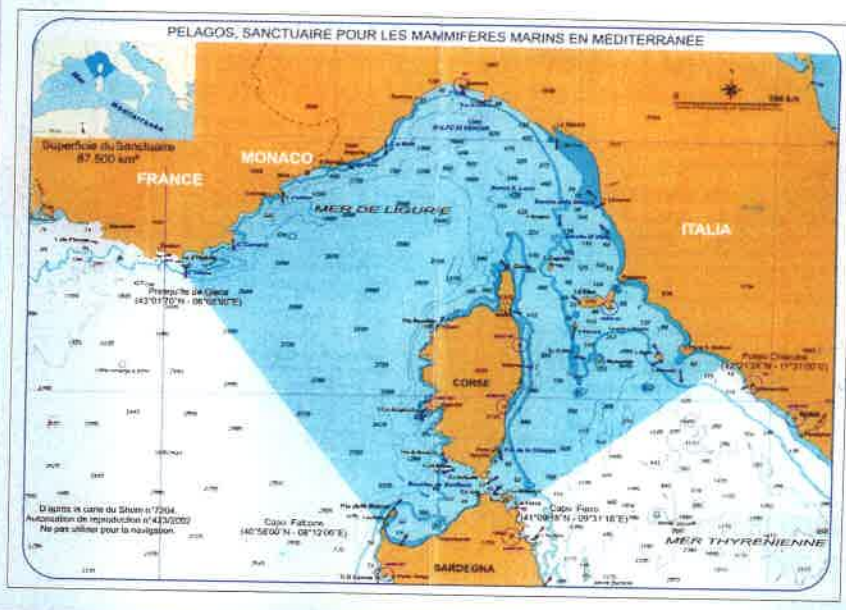
de deuxième plus gros animal de la planète (il est devancé par la baleine bleue, absente de Méditerranée, même si des hypothèses sur son existence circulent sans confirmation scientifique).

On trouve également le cachalot, champion toutes catégories d'apnée puisqu'il atteint les 2 500 mètres, voire les 3 000 mètres de profondeur, tout en restant en plongée plus de 45 minutes ! De telles performances restent à ce jour inexplicables. Certains spécialistes évoquent

LE SANCTUAIRE PELAGOS, UN HAVRE DE PAIX

La Méditerranée est une petite mer puisqu'elle ne représente que 0,8 % par rapport au total des océans. Une goutte d'eau, en somme... Sauf qu'elle concentre 30 % du trafic maritime mondial ! On imagine les conséquences que peut avoir un si grand nombre de très gros navires de commerce croisant avec une telle intensité en Méditerranée – et les perturbations engendrées pour les cétacés. Créé en 1999,

le sanctuaire Pelagos regroupe trois pays riverains : la France, Monaco et l'Italie. Ratifié en 2002, l'accord liant les trois États stipule qu'il est interdit de détruire, de capturer ou de poursuivre les cétacés. La zone s'étend sur 87 500 kilomètres carrés, et couvre la mer de Ligurie. À l'est, elle est délimitée par la presqu'île de Giens, englobe la Corse et le nord de la Sardaigne, et rejoint Fosso Chiarone en Italie.



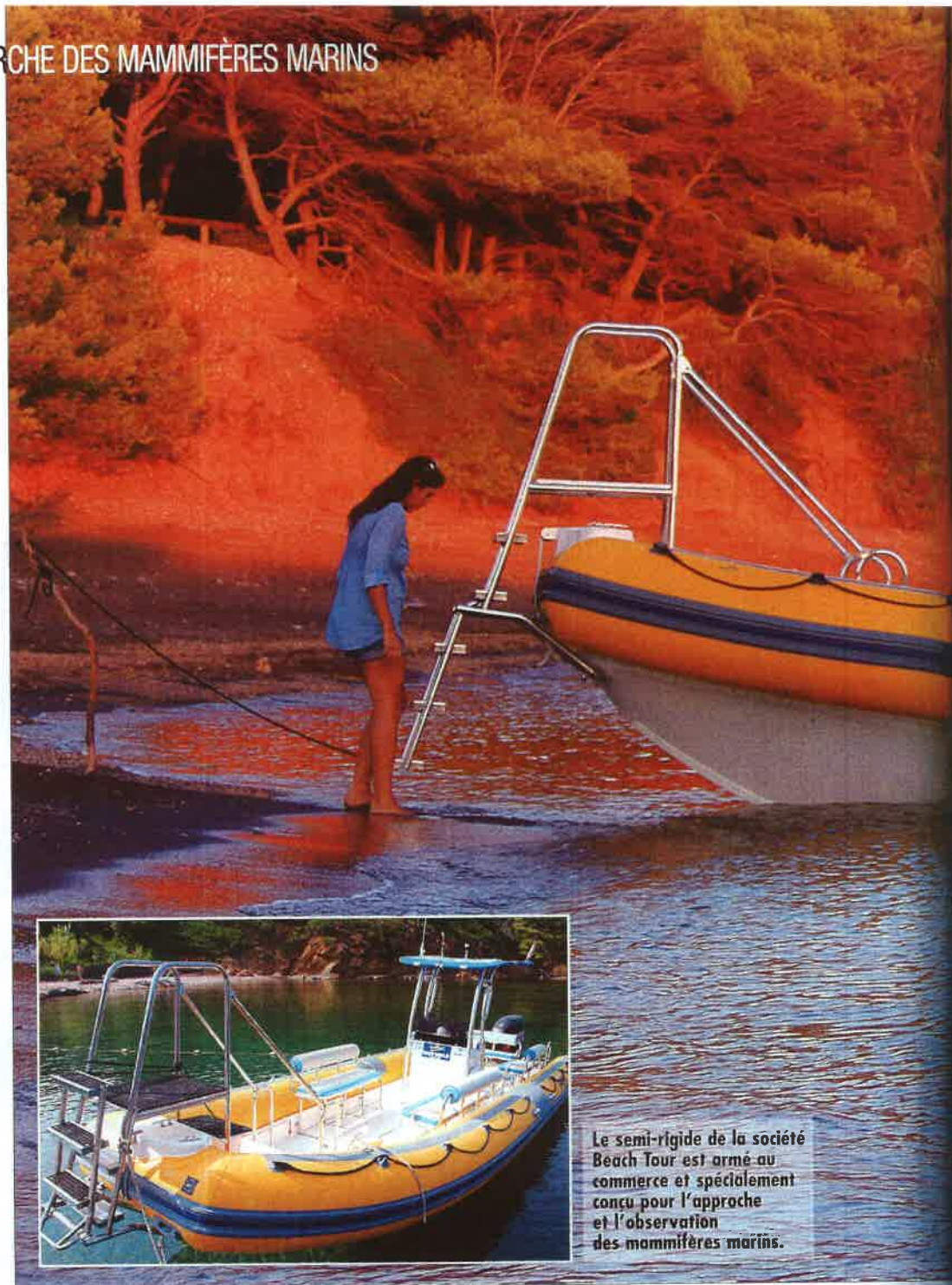
Les dauphins, d'un naturel joueur, sont les rois des figures imposées. Ici, quelques individus se mesurent au mastodonte d'acier.

la présence d'une poche d'huile dans la tête de l'animal, qui serait capable de faire varier sa densité pour pouvoir atteindre ces profondeurs. Toutes ces informations, Cédric les offre lors des sorties, car la balade n'est pas uniquement visuelle. Au plaisir des yeux s'ajoute celui de la connaissance, le tout dans le respect de l'environnement et des animaux. Cédric met un point d'honneur à suivre les règles fixées par les scientifiques de Pelagos, ce sanctuaire pour mammifères marins en Méditerranée (voir encadré). Ainsi, pour respecter la tranquillité des cétacés, l'observation sera interrompue si la présence de nouveau-nés est constatée à proximité des adultes, afin de ne pas les perturber ni les stresser dans une phase de socialisation importante. Il est également interdit de toucher les animaux (pour éviter de leur transmettre des maladies) ou de plonger à proximité.

Une approche par le travers des cétacés

Si toutes les conditions sont réunies, l'approche s'effectue en plaçant le bateau dans le travers des cétacés, en évitant tout changement brusque de direction et avec la précaution de couper le sondeur, car il émet des ondes qui peuvent les faire fuir. Il faut ensuite caler sa vitesse sur celle de l'animal. Évidemment, ce type de conseil ne s'applique pas pour les dauphins. Ce sont eux qui choisissent de venir à vous, et non l'inverse.

La période idéale pour observer les cétacés se déroule à la belle saison ; elle commence en juin



Le semi-rigide de la société Beach Tour est armé au commerce et spécialement conçu pour l'approche et l'observation des mammifères marins.

La masse du rorqual commun émerge lentement de l'eau, à seulement quelques milles d'Hyères. Plus d'un millier sont recensés en été, au sein du sanctuaire Pelagos.





COMPRENDRE LEUR PRÉSENCE : UNE HISTOIRE DE COURANTOLOGIE

Le fond des océans, et plus particulièrement celui de la mer Méditerranée, n'est pas plat. À l'image des paysages de la terre ferme, ceux des fonds sous-marins sont très différents selon les zones. De la surface à 200 mètres de profondeur, c'est le plateau continental. Le talus continental, caractérisé par un relief prononcé, se situe entre 200 et 2 500 mètres. Enfin, de 2 500 à environ 5 000 mètres, s'étend le domaine océanique ou la plaine abyssale. Ce sont des paramètres qu'il faut retenir et mettre en rapport avec le fait que la Méditerranée est une mer semi-fermée. Elle représente également un fort bassin d'évaporation, en raison de son climat aride. De plus, les apports pluviaux et ceux des cours d'eau (le Rhône ou le Nil pour ne citer que les plus

importants) sont inférieurs à ce qui s'évapore. D'où un déficit en eau, qui ne peut être comblé que par les entrées d'eau de l'Atlantique, via le détroit de Gibraltar.

Un échange entre eau chaude et froide

Or, cette eau océanique est d'une température bien plus froide que celle présente en Méditerranée et elle ne se mélange pas dans un premier temps. Elle emprunte donc un circuit qui lui est propre pour se retrouver en mer de Ligurie, à proximité des côtes italiennes et françaises. C'est là que se produit un échange vertical de ces masses d'eau, facilité par le vent de nord qui souffle dans ce secteur. Sous l'eau,



il se crée des tourbillons, des cascades... brassage qui entraîne la création de phytoplancton (des algues microscopiques),

puis de zooplancton (des micro-organismes). La chaîne alimentaire est née. À son sommet se trouvent les cétacés.



Mer calme et absence de vent : les conditions sont réunies pour la rencontre. En été, les chances d'observer des mammifères marins approchent les 95 %.

pour s'achever en octobre. « Les populations de Méditerranée sont sédentaires. Pourtant, elles disparaissent en hiver. On ne sait pas trop où elles se dirigent. Peut-être à proximité des côtes nord-africaines, mais aucune observation n'a été relevée... » raconte Cédric Brun. Les sorties découvertes se déroulent sur quatre heures. « On part généralement vers midi pour rentrer vers 16 heures. On navigue en moyenne à 30 nœuds pour aller sur zone. » Douze personnes maximum peuvent embarquer à bord de ce BWA 850 armé au commerce et motorisé avec un hors-bord de 300 chevaux. Il dispose de tout le confort nécessaire pour ce type d'activité, y compris une échelle avant qui permet un débarquement sur les plages de la région (voir encadré). Si l'observation des cétacés n'est pas une science exacte, Cédric Brun annonce 95 % de chances d'en voir. Les sorties s'effectuent jusqu'à un vent de 3 ou 4 Beaufort ; non que le bateau soit incapable d'affronter ce type de mer, mais l'écume présente à la surface de l'eau empêche d'observer dans de bonnes conditions. L'idéal est une mer d'huile, qui permet de voir de loin le souffle des baleines. « Parfois, on les entend même avant de les voir », précise Cédric. Le nuage formé au-dessus de leur tête permet d'identifier les espèces. Un panache en

BEACH TOURS À HYÈRES : DES SERVICES À LA CARTE

Cédric Brun propose au travers de sa société Beach Tours d'autres activités, comme la dépose-charge (taxi des mers) à Porquerolles au départ d'Hyères (24,50 €), mais aussi un tour de Porquerolles (dépose-charge incluse). Ce circuit permet de découvrir par la mer l'île avec ses criques, ses calanques, et les secrets de sa côte sud, plus sauvage que celle au nord (55 €).

La sortie d'observation des cétacés (Whale Watching) peut être effectuée de juin à octobre, pour douze personnes maximum. Comptez 70 € par personne. Des tarifs réduits pour les enfants de moins de 14 ans ou les personnes de plus de 65 ans sont également disponibles.

Contact Beach Tours. Tél. : 07 60 51 83 83, www.beach-tours.fr



forme de buisson ? C'est un cachalot. Une forme de peuplier de six mètres de haut ? C'est un rorqual commun. Comme tous

les vrais passionnés, Cédric Brun est intarissable sur ce sujet qu'il connaît sur le bout des doigts. Le plus simple est

encore de le constater par vous-même en embarquant avec lui à la rencontre de ces animaux finalement si proches de nous. ■